

Web 2.0 : tous à table en Méridienne

Jeudi, la « table ronde Web 2.0 » initialement prévue en salle de commission, s'est finalement improvisée plus tard, à la Méridienne. Il en est ressorti que si diffuseurs et créateurs sont de plus en plus nombreux, le problème du financement reste pour le moment toujours épineux. Même les « supports » DVD et VOD, que l'on aurait crus en concurrence, souffrent des mêmes difficultés : le paiement des droits de diffusion. Le cinéma en format court est-il suffisamment aidé par les chaînes de télévision ? A qui profite la dissémination numérique des talents ? Le web 2.0 étanche en tout cas la soif du public et tant qu'il y aura de la demande, gageons que l'industrie saura s'y adapter et tous ses acteurs, collaborer.

Outre les sites de mise en ligne classique, quatre modèles de diffusion ont été présentés :

- Dailymotion et son programme Motion Picture. Grâce à sa notoriété sur la toile, il contient un important volume de films et leur offre une grande visibilité le programme promeut le partage du plus grand nombre de films.
- Eyeka, nouveau média, qui fonctionne davantage comme une agence pour mettre en relation diffuseurs et créateurs.
- Toondra, un site de Video On Demand spécialisé dans l'animation et monté par Arnaud Demuynck, qui est aussi producteur.

- 6nema.com nouveau vecteur de diffusion de courts-métrages sur Internet.

Quelques mots de Bérangère Condomines du site 6nema.com



« Nous assurons une diffusion gratuite en ligne et reversons 50 % de nos recettes publicitaires aux ayant-droits des films, en fonction de leur succès. Mais attention, nous ne vendons nos encarts pub qu'à des annonceurs qui travaillent dans le même but que nous : la modernité et le partage dans le respect de la création artistique, notre catalogue, qui offre pour le moment entre 150 et 200 courts aux internautes, est là pour répondre à un besoin : il y a une forte demande de la part des spectateurs qui recherchent les premières œuvres de grands cinéastes ou les films qui ont été remarqués dans des festivals comme ici à Brest. »

A.Y.